

Théâtre du Rond-Point



Le soir, des lions...

un spectacle de
François Morel
mise en scène
Juliette
musique
Reinhardt Wagner
Antoine Sahler

26 mai – 27 juin, 21h
générales de presse 26, 27, 28 et 29 mai à 21h et le 30 mai à 15h30

presse Hélène Ducharme 01 44 95 98 47 helene.ducharme@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Le soir, des lions...

textes et interprétation François Morel
des chansons

accompagné de trois musiciens Antoine Sahler
Lisa Cat-Berro
Muriel Gastebois

mise en scène Juliette

musiques Reinhardt Wagner et Antoine Sahler

lumières Gaëlle de Malglaiive, assistée d'Alain Paradis

décor Nils Zachariasen

costumes Pascale Bordet, assistée de Caroline Martel

stagiaire costumes Sarah Colas

son Yoan Corchia

régie générale Denis Melchers

production Les Productions de l'Explorateur, La Coursive/Scène Nationale de La Rochelle
coréalisation Théâtre du Rond-Point, production déléguée Valérie Lévy et Corinne Honikman

avec le soutien de la Sacem et des sociétés Selmer et Premier

création à La Coursive/Scène Nationale de La Rochelle du 24 février au 3 mars 2010

durée environ 1h30

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

26 mai – 27 juin, 21h

dimanche 15h30 - relâche les lundis

générales de presse 26, 27, 28 et 29 mai à 21h et le 30 mai à 15h30

plein tarif salle Jean Tardieu 28 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

0,34€/min



La sortie de l'album *Le soir, des lions...*
est prévue le 29 mars 2010 chez Polydor

Note d'intention

Acteur de variétés, j'ai longtemps été chanteur. Notamment sous la douche, en conduisant ma voiture ou ma tondeuse à gazon. Avec *Collection particulière*, j'ai osé, grâce à la complicité amicale de Reinhardt Wagner et de Jean-Michel Ribes, franchir le Rubicon, chanter sur une scène, derrière un micro, avec un vrai piano et de vraies lumières.

Aujourd'hui, je propose un nouveau rendez-vous avec cet amour de jeunesse qu'est la chanson...

Il y sera question de lendemains de fêtes, de cas sociaux et de nappes à carreaux. On y entendra la voix du GPS mais pas celle du Bon Dieu.

Une croisière qui j'espère s'amusera puisque Juliette, à la mise en scène, et Antoine Sahler, parmi d'autres, feront partie du voyage.

FRANÇOIS MOREL

Chanson

IL ETAIT UN PETIT HOMME

*Il était un petit homme
Pirouette cacahuète
Il était un petit homme
Qui avait un drôle de maison*

*On l'a mis jusqu'à perpette
Pirouette cacahuète
On l'a mis jusqu'à perpette
Dans une éternelle couchette*

*C'est que les morts à présent
Pirouette cacahuète
C'est que les morts à présent
Sont plus choyés que les vivants*

*Sa maison est un carton
Pirouette cacahuète
Sa maison est un carton
Au-dessus d'un bouche d'aération*

*Ce qui fait qu'il a moins froid
Pirouette cacahuète
Ce qui fait qu'il a moins froid
Dans son joli cercueil en bois*

*Pour beaucoup de petits hommes
Pirouette cacahuète
Pour beaucoup de petits hommes
La mort est un soulagement*

*Les passants à toute vitesse
Pirouette cacahuète
Les passants à toute vitesse
Passent en détournant la tête*

*Le petit homme est content
Pirouette cacahuète
Le petit homme est content
D'être au chaud définitivement*

*Il était un petit homme
Pirouette cacahuète
Qui avait une drôle de maison*

*C'est à cause du baromètre
Pirouette cacahuète
C'est à cause du baromètre
Qu'il est mort un soir de tempête*

Entretien

Après *Collection particulière*, c'est votre deuxième récital, on dit bien récital dans ce cas-là, non ?

Oui ça doit être ça. Un récital, des récitaux...

La chanson, c'est le vieux rêve d'être seul en scène devant un orchestre ?

Je n'ai jamais été seul sur scène, en fait. Sur le premier récital, *Collection particulière*, nous étions deux, avec Reinhardt Wagner au piano. Sa présence était plus qu'essentielle, pas seulement comme musicien mais aussi comme acteur.

Car il est doué pour la comédie en plus d'être pianiste !

Oui mais il ne le savait pas avant ! Ce qui était bien d'ailleurs : lui c'était la première fois qu'il jouait au théâtre et moi la première fois que je chantais. Pour l'un et l'autre c'était un pari. On s'aidait plus. Je pouvais lui donner des indications sur le jeu et, lui, sur la musicalité, sur le rythme. C'était plutôt très rigolo à faire.

Pour repartir vers l'aventure de la chanson, qu'est ce qu'on se dit : « on l'a fait une fois, ça a marché, ça a tourné, c'est possible. On recommence ?! » ?

Ça s'est fait assez naturellement. On a continué à écrire des chansons avec Reinhardt, donc l'envie de faire un autre spectacle s'est imposée d'elle-même.

Pour *Le soir, des lions...*, fini le duo, vous serez accompagné par trois musiciens. Il fallait trouver une forme différente ?

J'essaie à chaque fois de faire un spectacle différent du précédent. Dans le fond je crois que ça m'aurait bloqué artistiquement de reprendre la même forme avec Reinhardt, dans les mêmes conditions. Il y a des gens qui ont fait le même spectacle toute leur vie. Les Frères Jacques ont gardé les mêmes collants toute leur carrière et c'est très bien comme ça. [...] Moi je ne sais pas faire ça donc il me faut des contraintes différentes. Même si je pense qu'on raconte souvent les mêmes choses. Si j'ai un petit esprit, on le retrouve aussi bien dans les chroniques à France Inter que dans les chansons ou les spectacles que je peux écrire. Le support fait que ça renouvelle peut-être la surprise.

On a tout de même l'impression que vous êtes plus « énervé » sur ce spectacle, avec des chansons plus « coup de gueule », plus politisées ?

Peut-être un peu. Mais ce côté-là je m'en méfie. Sinon on pourrait faire le catalogue de tout ce qui nous énerve en lisant le journal mais ça ne ferait pas forcément un bon récital, ni l'objet d'une chanson. Je ne m'interdis pas de le faire si ça vient et si ça correspond à ce que j'ai envie de dire.

Sur le morceau *Pirouette Cacahuète*, il y a quand même une forme de dénonciation, sur le fait de laisser des gens dormir dans la rue ?

En fait, c'est surtout une histoire de forme de la chanson qui m'a plu. Je suis parti de la comptine en faisant un petit décalage au départ. Au lieu de dire « sa maison est EN carton » j'ai changé pour « sa maison est UN carton ». D'un coup ça veut dire autre chose, ça m'évoque les gens que l'on voit dans la rue, de plus en plus, et l'on ne sait pas très bien comment réagir. C'est une violence, une souffrance pour tous ceux qui ont rêvé d'un monde qui s'améliore. Ça nous renvoie à notre incapacité à changer ce monde trop injuste. Mais s'il n'y avait pas eu la forme, je n'aurais peut-être pas écrit cette chanson.

Vers quels styles musicaux avez-vous envie de vous embarquer cette fois ?

J'aimerais qu'il y ait un côté bric à brac, mélange, un côté fanfare, rythmé et bordélique. En tout cas j'ai envie que ce soit moins cabaret rive gauche, plus music hall, plus festif, avoir un vrai côté bordel sur scène. La musique ira voyager vers les Balkans, vers l'Italie aussi, un peu à la Nino Rota... Mais rien n'est encore définitif !

Avec Juliette, c'est une vieille amitié ? De quand date votre complicité ?

On s'est connu par Yolande Moreau. La première fois c'était à Avignon. On jouait *Les Pieds dans l'eau* avec la troupe des Deschamps dans la Cour d'Honneur. Yolande connaissait Juliette depuis longtemps déjà. Un soir, elle me l'a présentée et on s'est bien amusé. On s'est aperçu qu'on avait une culture de chanson commune, qu'il y avait plein de choses qu'on aimait en commun. Après on s'est rapproché plusieurs fois dans le travail, j'ai chanté avec elle sur un disque par exemple où elle a écrit un morceau pour *Collection particulière*.

De Jean-Michel Ribes sur *Collection particulière* à Juliette pour *Le soir, des lions...*, de beaux noms pour mettre en scène vos chansons!

Oui. Sur *Collection particulière* je crois que j'avais besoin d'être rassuré et ça m'aidait que Jean-Michel apporte cette grosse touche théâtrale. Comme ça je me disais que si je suis un très mauvais chanteur, au moins il y aurait le côté théâtral et les textes de Jean-Michel pour accrocher le spectateur !

Avec cette expérience en poche, je me suis dit « allez, on lâche la bride ». J'ai besoin d'être plus libre sur *Le soir, des lions...*, sans la contrainte d'un texte figé. Là, on écrira le texte ensemble avec Juliette, au fur et à mesure des répétitions. Sur *Collection particulière*, on inventait avec Reinhardt au fil des représentations. Ça marche bien avec ce style de chanson. C'est cette liberté que je veux pour *Le soir, des lions...*, cette ouverture.

Vos musiciens vont faire les chœurs. Vous montez une chorale ?!

Je crois que je vais les faire chanter un peu, ça me reposera !

Comment se passe le début de travail avec Juliette ?

Je suis fasciné par le music hall et Juliette par le théâtre. Donc on va se tirer l'un l'autre vers ces deux aspects. J'espère qu'on va aller vers des univers que l'on connaît moins mais qui nous passionnent. Nos envies sont communes : que ce soit drôle avant tout. Et puis on va faire des compromis... j'aime la manière dont elle s'investit dans le projet. Elle m'a montré il y a peu des idées de décor par exemple. Je sens bien qu'elle est dedans, qu'elle en rêve...

D'où vient ce titre *Le soir, des lions...* ?

D'un patron de trattoria à Francfort qui était très sympathique et qui faisait des pâtes excellentes. On s'y retrouvait souvent lorsqu'on jouait en Allemagne avec la troupe des Deschamps. Avec Yolande, on y a bu quelques verres de Chianti ! Le patron regardait ses serveurs qui avaient fait la fête toute la nuit et qui, le midi, n'étaient pas très réveillés et il disait (ndlr : avec l'accent) : « Regardez-les, le soir, des lions, le matin des pauvres cons... » Lorsqu'on est sur scène le soir on se sent lion. Mais parfois le matin est un peu moins brillant. On a le droit de se sentir lion de temps en temps, même si on redevient pauvre con le lendemain...

PROPOS RECUEILLIS PAR CAMILLE LAGRANGE, LA COURSIVE, DÉCEMBRE 2009

François Morel

Après des études littéraires et un passage à l'École de la Rue Blanche (ENSATT), François Morel entame une carrière de comédien et entre dans la troupe des Deschamps dirigée par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff. Il joue dans *Lapin-Chasseur*, *Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Brigands*, *C'est Magnifique*, *Les Précieuses Ridicules*. Il est Monsieur Morel dans *Les Deschiens* sur Canal + de 1993 à 2000.

Il écrit et interprète *Les Habits du dimanche* mis en scène par Michel Cerda, en tournée dans toute la France pendant trois ans.

Il joue dans *Feu la mère de Madame* et *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau, mis en scène par Tilly, et dans *Le Jardin aux Betteraves* de Roland Dubillard, mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point.

Il est acteur dans les films d'Étienne Chatiliez, Lucas Belvaux, Jacques Otmezguine, Christophe Barratier, Guy Jacques, Christophe Russia, Michel Munz, Gérard Bitton, Gérard Mordillat et Pascal Thomas.

Il a réalisé deux courts-métrages avec Marc-Henri Dufresne *Les Pieds sous la table* (prix SACD, prix de la Fondation Beaumarchais) et *Plaisir d'offrir* (Grand Prix Philipp Morris du court-métrage).

François Morel a écrit en 2003 les chansons du récital de Norah Krief *La Tête ailleurs* puis en 2006 ses propres textes de chansons pour le spectacle *Collection particulière* mis en scène par Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point et en tournée en 2006 et 2007. Le disque et le DVD du spectacle sont parus chez Polydor. En 2007, il entame une série de concerts avec cinq musiciens, avec de nouvelles chansons (Bellevilloise-Paris juin 2007, Francfolies 2007).

Entre novembre 2007 et avril 2009, il joue *Les Diablogues* de Roland Dubillard avec Jacques Gamblin, dans une mise en scène d'Anne Bourgeois, au Théâtre du Rond-Point et en région.

Il est aussi chroniqueur sur France Inter le vendredi matin, auteur de *Meuh* aux Éditions Ramsay et auteur, metteur en scène du spectacle *Bien des Choses* qu'il interprète aux côtés d'Olivier Saladin au Festival d'Avignon Off 2006. Ce spectacle a été joué au Théâtre du Rond-Point en mai 2008 et à La Pépinière Théâtre entre septembre et décembre 2009.

Un livre, *François Morel, farceur enchanteur* écrit par Éric Fourreau et paru en mars 2008 aux éditions de l'Attribut lui a été consacré.

Après *Le Jardin aux betteraves* en 2004, *Collection particulière* en 2006 et 2007, *Les Diablogues* en 2007 et 2008, *Bien des choses* en 2008, François Morel revient pour la septième fois au Théâtre du Rond-Point avec *Le soir, des lions...*

Juliette

Elevée dans la région parisienne jusqu'à l'âge de treize ans, Juliette a appris à aimer la musique auprès de son père saxophoniste. C'est à Toulouse qu'elle entreprend des études de lettres et de musicologie et fait ses débuts de chanteuse dans les pianos-bars dès l'âge de 18 ans. Sa gouaille et la poésie de ses textes font son succès. Juliette aime la scène et multiplie les spectacles.

Elle inaugure ainsi les Découvertes du Festival de Bourges en 1985, auxquelles elle participe également en 1986. A l'occasion du spectacle de Jean Guidoni, dont elle assure la première partie en 1990, elle rencontre Pierre Philippe, qui collaborera régulièrement sur ses textes ensuite.

Artiste de scène, il n'est pas anodin que son premier album, *Que tal ?*, soit enregistré en public en 1991. *Irrésistible* est son premier album studio en 2002. Elle publiera aussi quelques recueils de textes, de nouvelles comme *La Valse* ou *Mensonges et autres confidences*. En 1997 elle obtient une Victoire de la musique dans la catégorie révélation de l'année.

Elle obtient également une Victoire de la musique en 2006 en tant que meilleure artiste interprète féminine de l'année pour son album *Mutatis Mutandis*. Cet album marque le début de sa collaboration avec François Morel, qui participe également à la création de son dernier album *Bijoux et babioles* (avec le morceau *Lapins*).

Elle prend les rênes entre 2004 et 2007 d'une émission sur France Musique : Juliette ou la clef des sons, où elle propose selon ses coups de cœur du moment une programmation éclectique et personnelle.

Elle compte aujourd'hui huit albums à son actif, deux prix Charles Cros, deux Victoires de la musique, une médaille de Chevalier des Arts et Lettres et une de Chevalier de l'Ordre du Mérite.

Antoine Sahler musicien

Né en 1970 à Montbéliard, il s'intéresse au jazz puis à la chanson française après des études de piano classique. Antoine Sahler édite deux albums chez Harmonia Mundi / Le Chant du Monde (*Je suis parti* en 2002 et *Nos futurs* en 2005). Son deuxième opus lui donne l'occasion de rencontrer Juliette, qui l'invite à faire sa première partie à l'Olympia en 2006.

Compositeur, il travaille notamment avec la comédienne Sophie Forte, avec qui il publie deux disques de chansons pour enfants, *Maman dit qu'il ne faut pas* en 2007 et *J'suis vert* en 2009. Il l'accompagne aussi sur scène, notamment lors des Francfolies 2008 à La Coursive. Sa collaboration avec Sophie Forte l'emmène vers le théâtre, avec l'écriture de la musique du spectacle *Sur le fil*. Suivront d'autres contributions pour le théâtre: *Avec deux ailes* avec Véronique Jeannot et plus récemment *Cochons d'Inde* de Sébastien Thiéry avec Patrick Chesnais.

En tant que pianiste, il collabore avec différents artistes comme Armelle Dumoulin ou Françoise LeGolvan. Antoine Sahler écrit aussi des chansons pour Lucrèce Sassella.

Lisa Cat-Berro *musicienne*

Lisa Cat-Berro est une jeune saxophoniste alto issue du Conservatoire National Supérieur de Paris (prix obtenu en 2007). Elle est également compositeur et arrangeur. Elle se produit avec son propre quartet, sur un répertoire de compositions originales et en tant que «sidewoman» aux côtés de nombreux musiciens et musiciennes de Jazz.

Depuis 2006 elle accompagne Rhoda Scott dans son Lady Quartet.

Ses incursions dans la musique improvisée lui ont valu de jouer avec Isabelle Olivier ou Yves Robert.

Intéressée par les musiques africaines et les musiques du monde, elle accompagne Brice Wassy (batter Camerounais), et joue dans le groupe de salsa Rumbanana depuis 2001.

En 2009, elle participe au spectacle *Umculowethu* avec Dizu Plaatjies, un musicien d'Afrique du Sud (Création du théâtre Antoine Vitez à Ivry-sur-Seine).

Du côté de la chanson française et du spectacle vivant, elle accompagne Sophie Forte, Emmanuel Donzella, et Marc Jolivet, dans son spectacle *L'Utopitre* de 2001 à 2003.

Muriel Gastebois *musicienne*

Percussionniste spécialiste des musiques cubaines, elle reçoit le Premier prix de jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris au vibraphone.

Muriel Gastebois se penche sur tous types de percussions et en maîtrise vite les rythmes : vibraphone, congas, bongos, timbales, tambours batas...

Elle chante... aussi. Muriel a étudié avec François Jeanneau, François Théberge, Hervé Sellin, Riccardo Del Fra et Franck Tortiller. Elle a joué avec les Rumbanana, La Contrabanda, Toile Métisse, Salsa y Boogaloo... Elle se produit avec des formations latines et jazz, au New Morning avec Gabor Gado, ou crée des spectacles hybrides comme *A fleur d'eau* avec la compagnie Le Praxinoscope, théâtre musical pour très jeune public.

Tournée

du 24 février au 3 mars 2010 La Rochelle – La Coursive (création)

4 mars 2010 Saintes – Gallia Théâtre

5 mars 2010 Angoulême – Théâtre

11 et 12 mars 2010 Grasse – Théâtre

16 et 17 mars 2010 Nîmes – Théâtre

18 et 19 mars 2010 Montpellier – Théâtre Jean Vilar

23 mars 2010 Malakoff – Théâtre 71

25 mars 2010 Cesson-Sévigné – Carré Sévigné

26 mars 2010 Quimper – Théâtre de Cornouaille

31 mars 2010 Bruxelles – Wolubilis

2 avril 2010 Lons-le-Saunier – Scènes du Jura

3 avril 2010 Evian – Maison des Arts de Thonon

8 avril 2010 Flers – Scène Nationale 61

9 avril 2010 Alençon – Scène Nationale 61

23 avril 2010 Joué-les-Tours – Espace Malraux

27 et 28 avril 2010 Châlons-en-Champagne – La Comète

30 avril 2010 Dijon – Théâtre des Feuillants

2 mai 2010 Morges – Suisse Théâtre Beausorbe

4 mai 2010 Coignières – Théâtre Alphonse Daudet

6 mai 2010 Narbonne – Théâtre

7 mai 2010 Gaillac – Scène Nationale d'Albi

11 mai 2010 Clichy/Bois Espace 93

18 mai 2010 Suresnes – Théâtre Jean Vilar

Renaud-Barrault

Rosa la Rouge Une épopée musicale

un spectacle de Claire Diterzi
et Marcial Di Fonzo Bo
11 - 22 mai, 21h

Voyageurs immobiles

de Philippe Genty
mise en scène Philippe Genty
et Mary Underwood
avec Amador Artiga
Marjorie Currenti
Marzia Gambardella
Emmanuel Jeantet
Pierriek Malebranche
Angélique Naccache
Lakko Okino
Simon T Rann
27 mai - 27 juin, 20h30

Jean Tardieu

Le soir, des lions...

textes et interprétation des chansons
François Morel
accompagné de trois musiciens
Antoine Sahler, Lisa Cat-Berro
Muriel Gastebois
mise en scène Juliette
26 mai - 27 juin, 21h

L'impardonnable revue pathétique et dégradante de Monsieur Fau

mise en scène Emmanuel Daumas
avec Michel Fau
28 mai - 27 juin, 18h30

Roland Topor

22h13

(ce titre est susceptible
d'être modifié d'une
minute à l'autre)
écriture, mise en scène et
scénographie Pierriek Sorin
interprétation Nicolas Sansier
27 mai - 27 juin, 20h

et aussi...

Cabinet de curiosités Pour les pédants on a du matériel

sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
entrée libre sur réservation
émission enregistrée en public
au Théâtre du Rond-Point
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

L'Université Populaire se décentralise - à Paris...

proposé par Michel Onfray
des conférences de
Séverine Auffret, Nicolas Bénéès
Jean-Yves Clément
Alexandra Destais, Arno Gaillard
Gilles Geneviève,
Jean-Pierre Le Goff,
Michel Onfray, Paule Orsoni,
Gérard Poulouin, Antoine Spire
les jeudis, 12h30
entrée libre sur réservation

